

A L'EAU

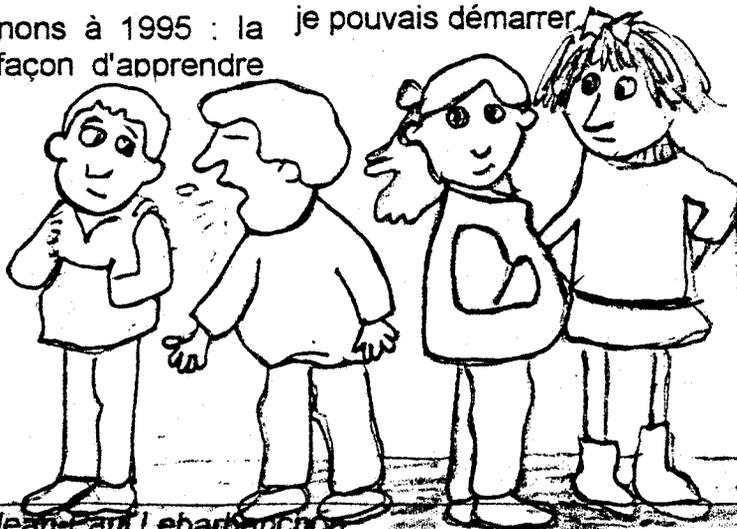
Fallait-il ? Ne fallait-il pas se lancer dans la grande aventure de la pédagogie Freinet ? (1)

Cruelle question qui s'adressait à un vieux routier de "l'Ecolapapa" à l'issue d'un stage qui l'avait "secoué" mais en même temps rajeuni de 25 ans ; (j'avais débuté ma carrière avec "l'esprit Freinet" et essayé d'appliquer quelques unes de ses théories et techniques avant de me faire gentiment rappeler à l'ordre par une inspectrice qui appréciait peu mes "exploits de post soixante-huitard!")

Mais revenons à 1995 : la meilleure façon d'apprendre

à nager étant de se jeter à l'eau au lieu d'analyser poétiquement les avantages et les inconvénients de l'immersion, dès mon retour de stage, je me (re)lançai donc dans le grand bain.

J'avoue bien humblement que l'aide de ma petite famille (femme et filles) pour la fabrication des fiches auto-correctives et des brevets (je n'avais absolument aucun outil) m'a permis de gagner un temps fou : découpage des exercices photocopiés, collage sur bristol, numérotation, classement, confection des boîtes de rangement etc ... En deux jours, le plus gros du travail matériel était fait et je pouvais démarrer.



SPECIAL SUIVI DE STAGE

Rodeilbac janvier-février 95

P.1 A l'eau Jean-Paul LebarbanChon

P.3 Réinvestissement du premier stage de formation en pédagogie Freinet Mary Doyle

P.5 Un stage Pédago Freinet, ça décoiffe ! Anette Ballatore

P.6 A ma corres, aux Freinetiques ... Bernadette Monier

P.7 Des savoirs sauvages... Claire Ripouteau

P.8 Pourquoi des contrôles? Laurent Carle

P.9 et suivantes : Exemples de plans de travail et brevets ...

Dès le lundi suivant la fin du stage, j'attaquais avec le Conseil de coopérative. Au menu de cette première : "Aujourd'hui, je vous propose de travailler d'une autre façon." Les questions, après inscription dans l'ordre d'intervention bien sûr, fusèrent : "Qu'est-ce que c'est des ateliers ? Est-ce qu'on pourra faire les exposés avec un copain ? Est-ce qu'on pourrait élever un animal ? (Depuis, Myrtille, le hamster vit dans notre classe !), au Quoi de neuf, est-ce qu'on pourra dire les bêtises des autres ? etc

Bref, on était dans le bain et il n'y avait plus (si l'on peut dire!) qu'à essayer de ne pas couler. On s'y est employé et aujourd'hui, aucun noyé n'est à déplorer. On continue bien évidemment à améliorer notre "brasse". (2)

Deuxième "souci" inhérent à ce changement : quelle allait être la réaction des parents ? Une dizaine de jours après nos débuts, je provoquai donc une réunion : une seule famille était absente. C'était déjà un encouragement. "Allez-vous continuer l'année prochaine? Pourrez-vous finir le programme ? Et si mon fils ne veut pas faire de fiches, comment l'obligerez-vous à travailler? (sic) Et si vous supprimez les notes, comment saura-t-on où en sont nos enfants ?..."

Pour être riche, la réunion fut riche et même au delà de mes espérances. De courtoise au début, elle devint vite au fil des échanges, dynamique, enthousiaste voire

chaleureuse. J'avais réussi (grâce aux Florence, Alain, Christian, Michel et autres stagiaires) à faire comprendre aux parents (tout au moins à 90% d'entre eux) que leurs enfants n'allaient pas se "mettre en vacances mais travailler avec des techniques, des outils, un esprit différents dans (et grâce à) un système coopératif".

Quatre mois après, il me semble que le pourcentage de parents satisfaits doit être descendu aux environs de 80%. Je ne ferai pas de commentaires sur ce chiffre: je me contente simplement aujourd'hui de constater que je suis cent fois plus motivé et je dirai même heureux qu'avant pour aller en classe

Un dernier mot sur mes collègues (nous sommes 10 dans cette école de la Vernette à Sanary) : l'une d'entre elles a attaqué avec son CE1 texte libre, conseil de coop et quoi de neuf ... Elle est d'ores et déjà "contaminée" ! Une autre de CP nous a promis de démarrer (doucement) à la rentrée 95. La Directrice n'est pas défavorable au "style Freinet à condition de rester dans les normes administratives". Quant aux autres instits, ils sont, selon leurs dires soit "trop vieux !" soit "allergiques au bruit", soit "pas intéressés du tout" soit ... je vous laisse deviner les autres réponses ...

Les résistances dans l'ensemble sont en fin de compte

beaucoup moins fortes que ce que je m'étais imaginé.

Depuis février, je baigne dans l'euphorie et j'espère que ça va durer. Permettez-moi de dire à ceux qui n'ont pas encore osé plonger et qui en meurent d'envie de ne pas attendre L'eau pourrait assez vite devenir trop froide.

* le 10/06/95 J.P LEBARBANCHON *

(1) Je revendique le droit, même si je n'en suis qu'à mes premiers balbutiements, de baptiser mes tâtonnements de "Méthode Freinet", cela, au moins dans mon esprit, pour rendre hommage à ce grand Monsieur.

(2) A l'heure actuelle, nous pratiquons (essayons ?) un bon nombre des techniques de base de la P.F . Mais, nous nous découvrons de nouvelles envies tous les jours ... Pour l'an prochain par exemple, nous aimerions trouver 22 correspondants CE 2 - CM1 (bas - normands, bretons ou autres) . A bon entendeur

Jean-Paul Lebarbanchon





REINVESTISSEMENT DU PREMIER STAGE DE FORMATION EN PEDAGOGIE FREINET DANS LE VAR

Changer sa pratique de classe et démarrer en "pédagogie Freinet" n'est pas une entreprise aisée, mais la démarche semble prometteuse.

Enrichie, et surtout motivée au niveau pédagogique par le stage Freinet de fin janvier - début février 1995, j'ai, bien sûr, diffusé mon expérience auprès de mes collègues de travail.

Nous avons réaménagé l'espace de la classe avec mes C.P. qui ont maintenant l'occasion de s'exprimer beaucoup plus en direction de leurs camarades lors du "quoi de neuf". En clair, au lieu d'une "confiance" en rapport avec la maîtresse, ils apprennent à relater un moment de leur vécu, à présenter un objet, à formuler une question en s'adressant aussi aux autres élèves.

Hélas, la boîte à idées n'a surtout recueilli que les doléances des enfants les uns envers les autres! Il est vrai que ce projet demande patience. Par ailleurs, j'attends la nouvelle rentrée scolaire pour mieux établir un tableau de responsabilités.

Mettre en place des ateliers fonctionnant en autonomie est très ardu. Les élèves sont en quête de façon individuelle d'une confirmation, d'un encouragement, d'une approbation, voire d'une cri-

tique et, vu leur âge (6-7 ans), ne peuvent s'adonner au-delà d'un quart d'heure environ à la même tâche. Des élèves ap-



pliqués sont détournés de leur occupation par des enfants agités. Maintien de la discipline, organisation du travail, il est difficile de substituer au système de récompense / punition celui de la motivation.

Néanmoins, grâce au

projet journal (qui s'est concrétisé), il m'a été possible - en dehors de travaux en groupes de niveaux pour un soutien effectif d'élèves en difficulté - d'obtenir des productions par groupes de centres d'intérêt. Pour exemple, certains enfants ont préféré écrire sur le carnaval à l'école; d'autres sur leur expérience à la patinoire, tandis que les autres ont cherché des jeux, complété une bande dessinée sans texte, ou écrit des poésies. Ma joie fut grande lorsque 3 élèves proposèrent d'autres pistes d'étude : le coin "du petit curieux" pour des rubriques scientifiques, la rédaction d'une recette, l'écriture de blagues.

Les enfants "se retrouvent" dans le journal (qui est le leur) et dont ils ont choisi le titre : "Le journal des lutins rigolos". Des élèves d'autres classes de l'école commencent à y participer.

Je tiens à dire que la pratique du texte libre (menant au classeur de français) me paraît, à tous égards, profitable. La "poésie des dinosaures" est issue d'un tel texte écrit par Nicolas. Grâce à une correction collective de ce premier écrit, tous les enfants ont compris la nécessité d'une recherche dans le dictionnaire



et l'utilité de cet outil. Ils ont compris la forme du verbe être correctement conjugué à la 3ème personne du présent de l'indicatif (singulier).

Le "C" (phonétique) -> c'est "il et" -> il est

confusion homonymique évitée par la substitution de et : et puis - est : était

Une révision sur les déterminants le - la - l' a été utile. Enfin, une règle d'orthographe encore a été déga-

gée: entre 2 voyelles, le S se prononce [Z]

"une puse" -> une puce orthographe incorrecte devant e et i, c se prononce [S]

Les enfant ont critiqué le poème du point de vue stylistique. Ils se sont appropriés la notion de rime en réélaborant les 2 derniers vers et ont compris que la répétition du sujet était superflue.

au lieu de "le bronto-

saure il est un gâteau

le tricératops il s'appelle Victor"

-> le brontosauure c'est un porc

le stégosaure s'appelle Victor

Quatre lignes ont suffi pour un travail de recherche motivée, un apprentissage concret et effectif de la langue.

Mary Doyle (mai 95)

POESIES de C.P

mohamed: nous aide
rihab: aime le crabe
najette: aime la courgette

hanen: tricote de la laine
nicolas: aime le cola

hanane: aime la banane
salomé: n'est pas né au mois de mai

wafiq: voudrait un saphir
sofia: fait un bouquet de lilas

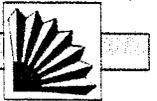
ramid: est rapide

poésie des dinosaures

le diplodocus c'est une puce
le tyrannosaure c'est de l'or
le brontosauure c'est un porc
le stégosaure s'appelle victor

hanane





Un stage pédago Freinet, ça décoiffe !

Un stage Freinet, ça décoiffe, ça énerve, ça dérange, ça inspire, ça donne envie d'essayer, de tâtonner, de laisser tout tomber, ça chatouille, ça gratouille...mais ça ne laisse pas indifférent.

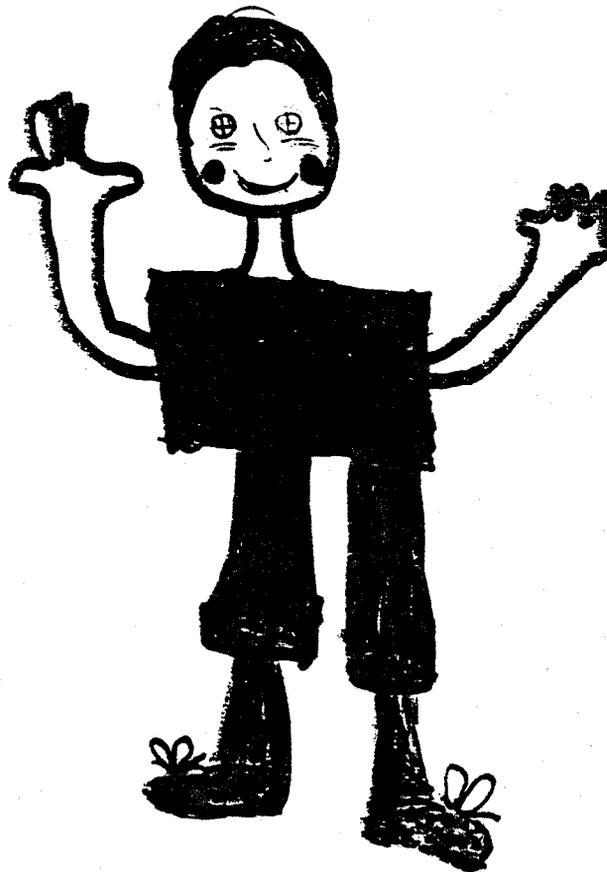
Je pratiquais déjà le travail différencié. Je connaissais déjà les fichiers. Mes élèves apprenaient à s'auto-évaluer. Mes propres outils d'évaluation avaient été créés, bref, ça commençait à ronronner. Il était temps de tout...repenser !

Donc, en revenant de stage, je n'ai pas jeté tous mes outils, tous mes fichiers, toutes mes idées; j'ai simplement essayé de les améliorer ou d'en rendre le fonctionnement plus efficace.

J'ai mis tout de suite à l'épreuve ce sur quoi j'avais beaucoup bossé pendant ces trois semaines, à savoir le PLAN DE TRAVAIL. Les grands (CM) ont été un peu déconcertés au départ, mais au bout de deux ou trois plans (hebdomadaires), ils ont été capables d'évaluer correctement la quantité de travail qu'ils étaient capables d'effectuer en une semaine, et également quels domaines privilégier en fonction de leurs difficultés. Les plus jeunes (CE1) en sont encore à choisir dans un premier temps les fiches

ou matières qu'ils préfèrent. (Quoi de plus naturel en somme ?). Un résultat très positif : à deux exceptions près (enfants qui ont encore besoin de se "rassurer") je n'entends plus "et maintenant...je fais quoi?"...

J'ai également instauré



un tableau "J'AI BESOIN D'AIDE POUR.." qui remplit correctement son office. On peut être aidé par les copains (qui sont libres ou ont terminé leur travail), par un plus grand ou par l'un des instits.

Le QUOI DE NEUF et le CONSEIL ont été réorganisées en tenant compte des suggestions des enfants. Par exemple, les petits problèmes font l'objet d'un mot dans la boîte aux lettres prévue à cet effet afin de perdre moins de temps

à leur trouver une solution. On peut déposer dans cette boîte des mots : "Je propose... Je râle...Je félicite... Je m'excuse..."

Les enfants ont désigné également parmi eux, deux MEDIATEURS qui essaient de régler les conflits avant que les adultes interviennent.

En dehors de ce qui précède, nous essayons d'utiliser un peu plus l'outil informatique (participation à un journal scolaire entre les écoles du Haut Var et création de notre propre journal, mais des maternelles petits au CM2, ça n'est pas simple!). L'année se termine avec encore en tête beaucoup d'idées,

beaucoup d'envies, de désirs de changement. C'est ça la Vie et le métier d'enseignant, non?

Ariette Ballatore



A ma correspondante, la chère Claire, aux Freinétiques des longs mois d'hiver

Je m'étais engagée lors "chez soi". Pour avoir transférer écrits, pour les "corres" du stage de janvier à observer cette règle de compter dans ma ("Samantha a des mains de un "conseil de coopérative en classe, je peux constater non gorille pour faire du sport") : maternelle", savourant par seulement que par l'entraide, c'est à travers des structures avance la liberté de quelqu'une les progrès ont été visibles, y que les enfants ont élargi leurs qui osait afficher, sans compris sur mes groupes de compétences et pris de leur ambages, dans une école très moyenne section, mais aussi liberté.

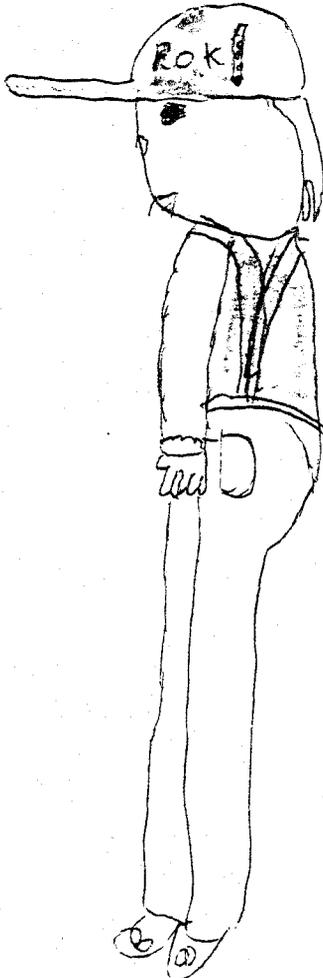
normale (locaux préfabriqués, que la reproduction spontanée Diversité des peintures vieilles et matériel de cette activité dans les connaissances également ; restreint) d'autres rapports, un moments libres, le rappel à lâchant du lest, je ne décidais autre fonctionnement, et l'ordre de la part des élèves si plus, seule de l'objet -savoir à pourquoi pas, l'espoir d'une toutefois j'oubliais les paquets intégrer mais il s'élaborait, institution différente (par le droit de 10 et les unités" ont s'approfondissait au cours des et le devoir de parole) dans témoigné - et encore échanges des apports, l'institution scolaire. aujourd'hui de leur intérêt à véritable dynamique d'activités, franchir un statut souvent en petits ou moyens groupes, un jour entier dans cette classe. passif, à devenir sujets actifs. et l'organisation vécue au stage Tout de suite, saute aux yeux Soudain, il n'y eut plus de a été une référence (presque) (Aïe ! c'est simple mais fallait y "normalité" molle à acquérir, constante pour cette gestion. calcul vivant ayant des travaillant ensemble dans la ont pratiquement disparu les implications réelles dans le disparité reconnue (désirée ?) exercices systématiques de groupe-classe : les enfants de elle qui avait le pouvoir graphisme, remplacés, par observent, notent (donnent (Claire ou moi ou...) quelques "leçons"d'écriture. sens au travail administratif) en Voilà qu'assez Adieu photocopies de courbes prenant en charge en rapidement cette Claire et arabesques ! Dune classe à réclamant de dénombrer et (charmante) me téléphone, l'autre, les enfants se faisaient d'écrire le chiffre des présents, qu'aussitôt émerge une signe et signaient leurs dans le système décimal dont possibilité de correspondance, productions.. Un signe : le décodage est connu de tous. selon nos atomes crochus, et quelque chose à ...déchiffrer L'énonciation mathématique "il surtout pas un choix (même si elle n'aime pas ce y a 2 paquets de 10 et 6 unités" "raisonnable", "pédagogique" terme ma chère corres) quelque chose à comprendre échappe aux rituels appliqués et "pensé". quelque chose à comprendre de l'école maternelle. Tac, tac, Alors le changement a était né. tac, les petits doigts calculent continué ! Je ne m'étendrai pas Avant la correspondance, les bâtonnets, les alignent, sur les préparations de classe le "Quoi de neuf ?", (l'an décrivent plus tard, avec leur qui n'avaient plus lieu d'être, prochain verra l'introduction de compas, des rosaces d'une puisque justement, le lieu- fichiers), chacun avait sa place voluptueuse géométrie n'ayant classe était devenu un peu plus dans mon désir de rencontres, rien à envier au CE dégagent celui des enfants tant ils mais dépendait finalement de des fichiers des constructions avaient de choses à y faire sa coloration (le temps, les personnelles, écrivent au milieu ensemble. soucis...). Maintenant il y a sur d'une tranquille convivialité Moments de paroles ces points un "ça-va-de-soi" (coopération selon les Saints- institutionnalisés oraux (Quoi bien agréable. Je reste Freinet) de ceux qui se sentent de neuf ? Merci Alain Bar !) ou sceptique cependant sur le

fonctionnement d'un conseil de coopérative en maternelle (comment ne pas se contenter de survols, d'impressions individuelles, comment ne pas manipuler la parole des élèves ?... mais il y a matière à créer et à trouver? Qui propose ?

J'espère que l'an prochain, les enfants revendiqueront car nous en laissons la place, ma chère "corres" et moi, les droits et devoirs de parler, communiquer, indispensables à tous les hommes, donc de produire, en vertu de ce que dit Jean-Luc Godard "L'art est expression donc production, la culture est consommation".

A bientôt

Bernadette Monier



LES SAVOIRS SAUVAGES - ou A part ça, la vie est belle, et c'est tant mieux !

Ca fait un moment que la 2/ coin-maths classe tourne... Tout le monde a trouvé sa place, chacun fait un neuf? et toi?...; et s'active, aide, coopère, toi?

Alors, je regarde mes 27 Dis, Charlène, tu viens grands, j'observe et m'aider, comment on fait un j'apprends... qu'apprendre, neuf? c'est :

- avoir un but (fabriquer, écrire, dessiner pour ...)

- communiquer avec ses pairs

- tâtonner, argumenter, se tromper, rediscuter, gommer, barrer, retâtonner pour atteindre son but sans avoir peur d'un jugement de valeur de l'adulte et des copains.

Tous les jours, les enfants me prouvent qu'apprendre passe par un cheminement confus, qu'apprendre, c'est arriver par soi-même à se repérer dans cette confusion de démarche initiale. Apprendre, c'est avoir le statut de chercheur, le droit à l'erreur.

En les observant, je réalise la quantité extraordinaire de savoirs sauvages qui se promènent dans la classe.

1/ coin " Je fabrique"

- Je vais me faire un casque

- Attends, je sais faire, je viens t'aider!

Celui qui aide ne parle quasiment pas. Il fait avec ... et si l'autre se trompe, il le laisse... et quand il le sent en difficulté, il ne s'énerve pas.

"Regarde comment j'ai fait."

L'aideur n'oublie jamais de féliciter l'apprenant. Il sait que la première fois, c'est un peu chaotique.

Charlène abandonne son activité, s'approche de Ramona, CALME.

Charlène : Retourne ta fiche et regarde, où tu vois 9 choses?

Ramona : là

Charlène : Ben tu vois, tu sais, c'est fastoche!

Ramona : Ah oui, c'est super...

Charlène retourne à sa place. Ramona continue le boulot.

Ce qui me comble, dans ces instants magiques, c'est les voir prêts à se faire aider et toujours d'accord pour épauler un copain.

Finalement, mon rôle, c'est peut-être :

1 d'installer un climat de confiance, de communication, d'interactions

2 d'attribuer à l'apprenant le statut de chercheur, le droit à l'erreur

3 de ne jamais faire de jugement de valeur.

Claire Ripouteau

POURQUOI DES CONTROLES?

Un écolier ne peut nouveau contrôle. culpabilité
réussir que s'il est certain d'en être capable. *Il est plus que nécessaire d'espérer pour entreprendre et il est indispensable de réussir pour persévérer.* Le contrôle conduit à - la conviction que le savoir ne s'acquiert pas, qu'il faut venir à l'école avec, qu'il faut le détenir de naissance
- que ce qui vaudra une note, un jugement, un bon point. - la croyance qu'on peut le recevoir comme l'hostie par une sorte de révélation
L'enfant n'a pas besoin de contrôle, il a besoin d'encouragement et de confiance. Le contrôle répond à une préoccupation anxieuse mystique, mystérieuse ou miraculeuse, dans tous les cas par un processus inexplicable.
"Ce n'est ni par la surveillance, ni par la menace que l'on peut aider un enfant à travailler... La surveillance avilit tout ce qu'elle touche. Surveillance implique méfiance, et la méfiance provoque le mensonge. L'enfant a besoin qu'on le rassure, qu'on lui prouve qu'il a les moyens d'y arriver, qu'on lui prouve qu'il a bien fait." -l'enseignant qui s'interroge sur l'efficacité de son enseignement - la conviction d'être étranger à ce savoir inaccessible si l'on n'est pas l'heureux élu d'un groupe d'initiés : ceux qui ont été "choisis", qui ont été touchés par la Grâce. On l'a ou on ne l'a pas.
Evelyne Charmeux *Apprendre à lire : échec à l'échec. Editions Milan* Travailler pour ne pas avoir de mauvaises notes au prochain contrôle, travailler pour consolider le narcissisme de la maîtresse ou des parents n'est pas un moteur suffisant pour parcourir un cursus scolaire sans problème de la maternelle à l'université. Ces attitudes et ces représentations mentales oeuvrent comme un puissant facteur de sélection et d'élimination par hors-jeu. un enfant ne peut apprendre sans se tromper. *Le contrôle tue l'envie d'apprendre.*
Le contrôle ne concerne pas l'apprentissage. Le fait d'abord plaisir à lui-même, et secondairement aux parents. L'écolier savant est constructeur, acquéreur, propriétaire de son savoir. La pratique du contrôle et de la note relève d'une conception mécaniste de l'acte d'apprendre et de la construction du savoir. Dans cette optique, l'élève renvoie des informations au contrôleur, pas au contrôlé. le tâtonnement par essais et erreurs. le n'apprend rien que le maître ne lui enseigne. On postule que l'apprenant est un contenant que l'enseignant = remplit de savoirs, comme un récipient. On postule que la connaissance accumulée se contrôle comme l'essence dans le réservoir. Or, ce contrôle qui se voudrait aussitôt contredite par un - un sentiment de faute et de infaillible se réduit la plupart



du temps à un jugement de appréciative dans le nez, tel un n'est pas mince paradoxe si valeur barémé : c'est très bien, "tasteur". Le contrôle rassure l'on considère qu'éduquer, bien, assez bien, passable, le contrôleur sur sa science et c'est conduire vers mal, nul, comme si sa maîtrise mais inquiète et l'autonomie. l'enseignant avait une jauge infantilise le contrôlé. Ce qui Laurent Carle

A U X
 ECRIVAINS DE
 L'AJUDA
 FRAPPEUSE
 PHOTOCOPIEUR ET AU PHOTOCOPIEUR... BRAYO
 EXCELLENT. BRAYO
 C'était juste pour
 tous admettre un gros et grand
 BRAYO de la part de

Clare
Rapoteau

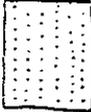
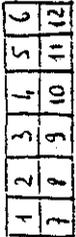
Abonnement Ajuda: 80F par an
 Frappe: Christian Montcriol et Florence Saint-Luc
 Maquettage : Florence Saint-Luc
 Directeur de la publication : Patrick Aslanian
 L'AJuda est le bulletin de l'Institut Varois de
 l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet
 contact : Michel Migliaccio
 94-03-61-92 ou Florence Saint-Luc
 94-48-99-92

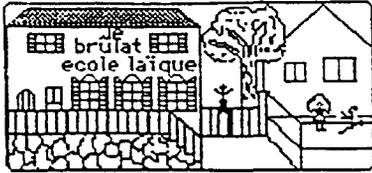
LE PLAN DE TRAVAIL DANS LA CLASSE ENFANTINE DE L'ECOLE FREINET DE VENCE

Seuls, les moyens et les plan de travail individuel en fin de consiste en le fait que les enfants
 grands utilisent un plan de travail. journée scolaire. s'inscrivent sur le grand tableau
 1/ Dans la classe, un grand tableau 2/ La participation à un atelier est collectif avant de débiter un
 recense tous les ateliers de travail à symbolisée par un point de couleur atelier, cela n'apparaît pas sur le
 la disposition des enfants de la (1 couleur pour chaque jour de la plan de travail individuel.
 classe. Avant de commencer un semaine et 1 ligne du tableau Les pochettes sont ramenées
 travail, chaque enfant dessine son correspond à 1 jour) sur le plan de tous les 15 jours (durée d'un plan)
 signe dans la colonne de l'atelier travail individuel. à la maison afin de communiquer
 dont fait partie l'activité qu'il Chaque "moyen" ou "grand" les plans de travail aux familles
 désire exercer. Un même atelier dispose d'une pochette où il range (signatures, correspondances...)
 peut être choisi plusieurs fois dans ses plans de travail tout au long de puis rapportées à l'école et rangées
 la journée. Le tableau est effacé l'année, les ateliers figurant sur les par les enfants dans leur casier
 chaque soir après la classe. Il sert plans semblent fixes, ils ne personnel.
 de référent aux enfants et à changent pas chaque semaine. En
 l'institutrice qui aide (1/4 d'heure classe enfantine, le côté
 environ) les élèves à remplir leur prévisionnel du plan de travail (voir p. 12, 13)

Fabienne Roy

(voir p. 12, 13)

Mon plan de travail du		du	du	du
	Contrat	ce que j'ai fait	Observations	
prache de		fiche de lecture 		
l'écrit		magnétophone 		
l'albe		fiche de calcul 		
rique		puzzle 		
guise n de		tamgram 		
espace		géoplan 		
l'heure		véritech 		
l'histoire		histoire 		
l'expression		dessin 		
		pâte à modeler 		
		légos 		



Nom :

Prénom :

Plan de travail n°

Ecole publique
Le Brûlat

du au

Matières		C	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	R	passable	assez bien	bien	très bien
maths	nombres opérations												
	géométrie mesures												
	problèmes												
lecture	à haute voix												
	fi che												
	livre journal												
écriture	texte, poésie compte rendu lettre, message												
	grammaire conjugaison												
	orthographe dictée, copie												
éveil	recherche exposé												
	fiche: histoire, géo, sciences.												
	expériences, montages.												
	dessin, peinture, atelier artistique.												
	sport, danse gymnastique.												
	anglais												
	services												
Brevets													

AVIS de l'élève:

travail du dimanche: x1 x1 x2 x3 x4

+ + + + +

points :

AVIS de l'instituteur, communication aux parents:

Signature des parents:

travail personnel à l'école travail personnel à la maison leçon ou travail en groupe travail sur ordinateur

Je suis capable de :	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
faire rebondir 20 fois ma balle sur la raquette sans qu'elle ne tombe										
faire rebondir 20 fois ma balle sur sol avec ma raquette										
faire rebondir 20 fois ma balle sur ma raquette recto verso										
de tourner sur moi-même et récupérer ma balle										
de stopper net ma balle après un lancer										
d'aller à reculons et de faire rebondir 20 fois ma balle aussi										
de la lancer le + haut possible										
de la faire rebondir tout le long d'un trait rouge										
de tourner autour d'un arbre en faisant rebondir la balle										
D'avancer 20 pas en faisant rebondir en l'air la balle										
D'avancer 20 pas en faisant rebondir sur sol la balle										
D'avancer en posant la balle sur la raquette sans la faire rouler										
De courir en faisant le même exercice										
De faire 10 échanges corrects avec un rebond avec mon partenaire										
De faire 10 échanges en respectant une corde										
De faire 10 échanges en respectant corde et 1 zone										
De faire 20 rebonds contre 1 mur sans arrêt										
de faire 20 échanges corrects avec zone et corde										

PLAN DE TRAVAIL PERSONNEL

N° :

NOM : _____

DU : _____

PRENOM : _____

AU : _____

Prévu.

Achevé

JOURS	MARDI	MARDI	MARDI	MARDI	MARDI	MARDI
ACTIVITES						
CORRESPONDANCE						
EXPOSE						
PROJET PERSONNEL						
INVENTIONS						
JOURNAL						
LECTURE LIBRE						
MATHS RECHERCHES						
RECHERCHES DE DOCUMENTS						
REPORTAGE						
RESPONSABILITES						
TEXTES LIBRES						

CONTRAT :

- * une activité au moins par séance .
- * inscrire sur le classeur les résultats éventuels de l'activité .
- * présenter son travail à la classe .

Remarques de l'eleve :

Remarques du maitre :

NOM :

PRENOM :

CLASSE :

ANNEE :

**PROJET PERSONNEL
FRANCAIS**

Allant du au

- LECTURE :

- ORTHOGRAPHE :

- ECRITURE :

- GRAMMAIRE :

- ORAL :

- COMPORTEMENT :

NOM :

PRENOM :

CLASSE :

ANNEE :

**PROJET PERSONNEL
FRANCAIS**

Allant du au

- LECTURE :

- ORTHOGRAPHE :

- ECRITURE :

- GRAMMAIRE :

- ORAL :

- COMPORTEMENT :

PLAN DE TRAVAIL CE2

semaine du au

Classe de
Florence
Saint-Luc
année scolaire 2015

	Nombre de points	LUNDI	MARDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
<u>FRANCAIS</u>						
Lecture						
Dictionnaire						
Orthographe						
Texte écrit Lettres aux corres						
MATH problèmes						
Numération- Opérations						
mesures						
recherche mathématique						
Projets						
Ateliers						
Responsabilités						

Un travail de chaque sorte: + 10 points Appréciation:

Fiches corrigées, nombre de points doublé: . x 2 = .

Nombre de points total:

Signature

de l'enfant

de l'enseignant

des parents

Ayuda p. 17

PLAN DE TRAVAIL n°

du au

textes																			
livres																			
fiches de lecture										recopies									
orthographe										poésie									
opérations - numération																			composer
problèmes										cahier									
je prépare										livret math.									tables
conférences écoutées																			
ateliers																			

EVALUATION

		textes	lecture	tables	orthographe	écriture	poésie	opérations	problèmes	comportement	journal	ordre - soin	responsabilités initiatives	participation	je prépare	camaraderie	
	très bien																
	bien																
	moyen																
	insuffisant																

PLAN DE TRAVAIL CMI

Semaine du au

Points

Points

Fichier	<input type="text" value="2"/>	Projets	<input type="text"/>
Responsabilité	<input type="text" value="3"/>	Atelier	<input type="text"/>
Français	Lecture	Mathématiques	

Le travail que je prévois

Le travail que j'ai fait

Points Règles de vie observées Total des points

Evaluation du travail

Signatures L'enfant Le maître Les parents

Classe de Christian Montieriel
année scolaire 93.94



Brevet du stage

Théâtre. (10.15 février 92)

(comédien - musicien)



Nom:

Prénom:

Cycle:

Classe:

* * * *

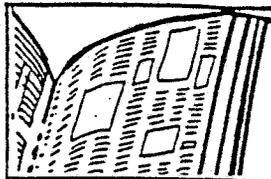
- * Je sais me concentrer.
- * Je sais faire une improvisation.
- * Je sais apprendre mon texte par cœur, ou mon morceau de musique.
- * Je sais écouter les autres pendant qu'ils jouent.

* * * *

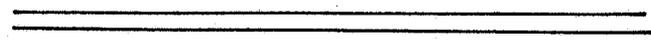
l'enfant

la famille

le maître



brevet du journaliste.



Nom:

Prénom:

Cycle:

Classe:

- * Je sais faire un reportage à l'extérieur.
- * Je sais interroger des enfants et des adultes de l'école.
- * Je sais écrire un texte.
- * Je sais utiliser un traitement de texte.
- * Je sais illustrer un article.
- * Je sais organiser la maquette du journal.

.....
l'enfant, la famille, le maître,

BREVET ECRITURE

Niveau 1

Je sais écrire mon prénom sans modèle
Je sais copier sans erreur un mot avec un modèle.....

Niveau 2

Je sais écrire mon nom de famille sans modèle.....
Je sais copier sans erreur la date avec un modèle.....
Je connais et je respecte la hauteur des jambages.....

Niveau 3

Je sais copier sans erreur un texte court avec un modèle.....
Je sais écrire toutes les lettres minuscules avec un modèle.....
Je sais écrire en cursive des mots écrits en script.....
Je sais écrire des petits mots de mémoire (dans, je, pour, ...)

Niveau 4

Je sais écrire plusieurs mots de mémoire.....
Je sais écrire une histoire en cherchant des mots dans les textes et en utilisant des mots connus.....
Je sais écrire toutes les lettres minuscules de mémoire.....

Niveau 5

Je sais écrire toutes les lettres majuscules avec modèle.....
Je sais copier un texte long sans erreur.....
Je sais écrire mon adresse sans modèle.....

Nom de l'enfant: Classe:.....

Classe de Florence Saint Luc
CP année scolaire 93.94

AJUDA p 22

Brevet du documentaliste (Fonds Ancien)



Nom:
Prénom:
Cyclo:
Classe:



A PARIS,
Chez Jean Poupy, rue S. Jacques
à la Bible d'Or.

M. D. LXXIX.

Et

- * Je sais lire un texte du XVII^e siècle, écrit en français.
- * Je sais utiliser les ressources de la Bibliothèque municipale pour trouver le sens des mots ou expressions.
- * Je sais parcourir un très gros livre pour savoir de quoi il parle.
- * Je sais différencier, à l'odeur un livre du XVII^e et un livre du XX^e siècle.
- * Je sais faire un compte-rendu court d'un très gros livre.

Le maître l'enfant la famille

Nom :

Piérou

AGE :

1^{er} Semestre 2^{ème} Semestre

Utilise et range correctement les livres.		
Se sert des images pour (se) raconter l'histoire.		
Va jusqu'au bout d'un livre.		
Tourne les pages une par une dans le bon sens.		
Va voir l'adulte avec un livre pour se le faire lire.		
Fait des remarques sur l'écrit (place, graphies)		
Lit avec d'autres enfants.		
Recherche un ou des copains pour leur lire un livre.		
Capture son auditoire.		
Lit seul.		
Écoute l'adulte lire.		
Confrontation entre enfants autour d'une lecture.		
Confrontation entre enfants et adultes autour d'une lecture		
Utilisation de syntaxes nouvelles, d'un vocabulaire plus riche.		
Compréhension du mode de classement dans le salon.		
Respect des consignes d'utilisation		
Discrimination de types d'ouvrages et de leur fonction (livres, magazines, documents)		
Recherche d'une séquence dans le temps.		
Recherche d'un élément dans un livre (image, objet, mot...)		